

Soutenance de thèse de Marie-Cécile Soulier

Entre alimentaire et technique : l'exploitation animale aux débuts du Paléolithique supérieur. Stratégies de subsistance et chaînes opératoires de traitement du gibier à Isturitz, La Quina aval, Roc-de-Combe et Les Abeilles

Résumé

En Europe occidentale, le passage du Paléolithique moyen au Paléolithique supérieur voit la conjonction de plusieurs évènements majeurs parmi lesquels figure le développement de comportements dits « modernes ». Si la mise en place du Paléolithique supérieur est fréquemment discutée sous l'angle des cultures matérielles, les modalités d'exploitation du gibier ne sont, faute de données suffisantes, que rarement intégrées aux discussions. Dans ce travail, les restes fauniques de quatre gisements du Sud-Ouest de la France fréquemment intégrés dans les discussions sur l'émergence du Paléolithique supérieur (La Quina aval, Roc-de-Combe, Les Abeilles, Isturitz) ont été analysés. Le corpus étudié se compose de plus de 37 000 pièces, issues de neuf séries, et documente les périodes du Châtelperronien, du Protoaurignacien et de l'Aurignacien ancien. Ce travail s'est intéressé à décrire les stratégies de chasse (profils de mortalité et saisonnalité discutés en regard de l'éthologie des espèces, modalités de transport du gibier) et les modalités de traitement du gibier (fréquence, localisation et signification des traces de boucherie et des traces techniques). Un changement important dans les modalités d'acquisition du gibier apparaît par rapport au Moustérien, remettant en cause les modèles précédemment avancés sur les stratégies de chasse. L'analyse des stries de découpe identifie, elle, des différences dans les gestes de boucherie par rapport aux phases plus récentes du Paléolithique supérieur. Avec le début du Paléolithique supérieur, l'exploitation de la faune se complexifie : le gibier ne répond plus seulement à des besoins alimentaires, mais également techniques et symboliques. L'analyse intégrée des déchets alimentaires et des pièces d'industrie et de parure montre que la sélection des supports d'industrie influe sur les choix d'acquisition et de traitement du gibier, attestant d'une forte imbrication des sphères alimentaire, technique et symbolique. Ces données, confrontées aux autres marqueurs de la culture matérielle, permettent d'esquisser les contours de plusieurs territoires et de discuter des systèmes de mobilité des groupes humains du début du Paléolithique supérieur. Ce travail offre ainsi une vision renouvelée des comportements de subsistance lors de l'émergence du Paléolithique supérieur.

Abstract

In Western Europe, several major events are associated with the Middle-to-Upper Palaeolithic transition, including the development of supposedly “modern” behaviours. While the emergence of the Upper Palaeolithic is often discussed with reference to material culture analyses, the persistent lack of zooarchaeological data has precluded analyses of subsistence behaviours from being considered.

This work presents an analysis of faunal remains from four sites in Southwestern France that are frequently integrated in debates surrounding the onset of the Upper Palaeolithic (La Quina aval, Roc-de-Combe, Les Abeilles, Isturitz). A corpus of more than 37,000 artefacts from nine assemblages attributed to the Châtelperronian, Protoaurignacian or Early Aurignacian provided a means for describing hunting strategies (mortality profiles and seasonality data compared with the ethology of the various prey species) and carcass processing techniques (frequencies, location and signification of butchery and technical marks). The identification of

a substantial shift in hunting practices between the Mousterian and the Early Upper Palaeolithic challenges previously advanced models. Furthermore, analyses of cut-marks highlight differences in butchery gestures compared to more recent stages of the Upper Palaeolithic.

With the beginning of the Upper Palaeolithic, faunal exploitation became more complex, fulfilling not only subsistence needs, but also technical and symbolic requirements. The integrated analysis of subsistence remains, bone tools, and ornaments demonstrates that blank selection influenced both acquisition choices and carcass processing. Subsistence, technical and symbolic spheres thus appear to have become strongly interconnected. This data, coupled with other material culture markers, allowed distinct territories to be defined and the mobility strategies of Early Upper Palaeolithic human groups to be discussed. This work therefore presents an updated vision of subsistence behaviours that emerged with the beginning of the Upper Palaeolithic.